

# Peter Gabriel connaît ses classiques

Entre piano et cordes, il propose un best of des morceaux de ses collègues.

GILLES SIMOND

Il y a quelques semaines déjà que les auditeurs de France Inter peuvent déguster *Book of Love*, tiré du nouvel album de Peter Gabriel, *Scratch my Back*. Privilège du partenariat passé entre la chaîne et l'artiste. Comme le reste de l'album, *Book of Love* est une reprise, en l'occurrence un titre du groupe américain The Magnetic Fields, que Peter Gabriel avait déjà chanté en 2004 sur la bande sonore du film *Shall we Dance?*

Pour découvrir le reste de *Scratch my Back*, il faudra attendre le vendredi 12 février, date de la sortie officielle. Le lendemain, Peter Gabriel fêtera ses 60 ans. Des reprises pour cadeau? Le génial multi-instrumentiste aux 35 millions d'albums vendus, mais dont le dernier disque, *Up*,

«J'ai toujours voulu chanter les morceaux des autres»

PETER GABRIEL

remonte à 2002, serait-il en panne de créativité?

«*Scratch my Back* (ndlr: gratte-moi le dos) fait partie d'un concept d'échange de chansons avec d'autres artistes. Cela permet des dialogues intéressants», explique-t-il sur son site internet. C'est ainsi qu'il revisite David Bowie, Paul Simon, Neil Young, Lou Reed, mais aussi des jeunes comme Arcade Fire ou Elbow. Un album baptisé *I'll Scratch Yours* (ndlr: je gratterai le tien) devrait voir le jour, où tout ce beau monde reprendra des morceaux de l'«Archange».

Peter Gabriel s'est approprié les titres pour les réinterpréter à sa manière. Comme toujours, il s'est fixé des règles. Cette fois, c'était «ni guitare ni batterie». Ce qui l'a amené à se tourner vers les instruments classiques: piano, violons et cuivres accompagnent ainsi les douze titres.

«L'avantage de travailler sur des reprises, c'est de ne pas avoir la pression de produire la version définitive, car elle a déjà été très bien faite, explique le fondateur et premier chanteur de Genesis. In-



Peter Gabriel revient avec un nouvel album solo, *Scratch my Back*, le premier depuis huit ans.



terpréter un morceau comme *Heroes*, de Bowie, que les gens portent en eux, c'est comme travailler sur un négatif. Il est possible d'en tirer quelque chose de différent de ce que le public connaît déjà.»

Voilà donc à nouveau Peter Gabriel là où on ne l'attendait pas. Le Britannique a innové au temps de Genesis en introduisant maquillages et costumes de scène. Il a quitté le groupe au moment où celui-ci devenait un géant, prenant la peine de prévenir ses coéquipiers des mois à l'avance. Pionnier en matière de technologie, il fut l'un des premiers à enregistrer en digital, avant d'explorer les possibilités du CD-ROM. Il a transformé ses concerts en formidables machines scéniques, mettant en bran-

le toute une machinerie de plateaux tournants et utilisant les minicaméras pour se filmer en direct. Pionnier de la world music, il a collaboré avec d'innombrables artistes avant de s'engager en faveur de causes humanitaires.

Peter Gabriel effectue maintenant un retour à la source: le texte. «L'art d'écrire des chansons est ce qui m'a amené à la musique, poursuit-il. J'ai toujours voulu chanter les morceaux des autres. Je le faisais de temps en temps, mais cela ne m'avait jamais mené à un album de reprises.» ■

www.petergabriel.com

Retrouvez des clips sur [www.24heures.ch/peter-gabriel](http://www.24heures.ch/peter-gabriel)

## Maître de la reprise

**CRITIQUE** «We can be Heroes/Just for one day...» Le refrain est bien connu, qui figure au sommet des tubes de David Bowie. On se rappelle un rock dansant, à l'élégance froide et synthétique. Sous les doigts de Peter Gabriel, le thème est propulsé par des cordes de cinéma.

Dramatique, déchirant. Ainsi ira le huitième album du grand maître de la pop. On l'a connu électrique? Le voici mélancolique. L'excès de pathos guette. D'aucuns diront qu'il déborde ici plus que de raison. *Scratch my Back* a ceci de bluffant qu'il

construit ses propres références: l'usage de l'orchestre classique, symphonique ou de chambre (délicates anches sur *The Boy in the Bubble*, de Paul Simon) s'articule parfaitement avec le chant lent et dépouillé de Peter Gabriel.

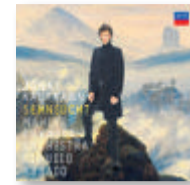
Exception faite de passages à la truelle plus proches de la musique de film dégoulinante que d'un réel effort de création. Pour le reste, le nouveau Gabriel prend aux tripes.

FABRICE GOTTRAUX

*Scratch my Back*, Peter Gabriel, Real World/Virgin.

## LE JUKE-BOX DE LA RÉDACTION

Romantisch



**CLASSIQUE** Jonas Kaufmann triomphe à raison sur toutes les scènes. Dans ce récital

miraculeux, le ténor allemand délivre avec une apparente simplicité une leçon de chant élégiaque et incarné, à la recherche de la *Sehnsucht*, ce sentiment romantique si typique de l'âme allemande. Kaufmann passe de Lohengrin (Wagner) à Tamino (Mozart), de Fierrabras (Schubert) à Florestan (Beethoven), puis à Siegmund et Parsifal (Wagner), comme s'ils étaient tous frères d'errance. - (mch)

Jonas Kaufmann, *Sehnsucht*, Mahler Chamber Orchestra, Claudio Abbado, Decca (distr. Universal)

Les sept paroles



**CLASSIQUE** L'ensemble vocal de Lausanne (EVL) aborde deux œuvres de César

Franck et Charles Gounod, quasi contemporaines et vraiment méconnues, toutes deux évoquant les sept dernières paroles du Christ, dans des styles très différents. Franck, en 1859, alterne recueillement et lyrisme quasi verdien. En 1855, Gounod affiche une plus grande sobriété. Malgré tout, il se dégage de ces deux œuvres un sentiment de raffinement et de douce lumière très séduisant. L'EVL est en concert à Gland, Théâtre de Grand-Champ, le 21 février à 17 h. - (mch)

Franck/Gounod, *Les sept paroles du Christ sur la croix*, EVL, Michel Corboz, Mirare (distr. Musicora)

Soul mal braisée



**R & B** Prometteuse avec son premier album, un *Black Diamond* de 1999 très

soul, Angie Stone s'est hélas aseptisée au fil des années. Signer chez Stax, label historique des musiques blacks, n'y a rien changé. Malgré une intro citant Sly Stone dans le texte, la chanteuse fait mentir le titre de son album «inattendu» (*Unexpected*), et délivre un chapelet de titres R & B ripolinés, pas forcément désagréables, mais parfaitement anodins. Quelques braises toutefois au milieu des cendres... - (bs)

Angie Stone, *Unexpected*, Stax (distr. Universal)

## Un artiste toujours en quête de renouveau: des musiques et des clips qui ont fait date



**SOLSBURY HILL, 1977**

En 1975, Peter Gabriel quitte le groupe pop Genesis, qu'il avait cofondé huit ans plus tôt. Libéré des contraintes du collectif, il explore les univers et développe les sons qui deviendront sa marque de fabrique. De 1977 à 1985, il sort quatre albums, qui ne portent aucun titre. Le premier comprend notamment *Solsbury Hill*, dans lequel il évoque justement son besoin de poursuivre sa route en solo et qui est devenu l'un de ses titres les plus populaires.



**SHOCK THE MONKEY, 1982**

Passionné de textes et de sons, Peter Gabriel accorde également une grande importance à l'image. Celle déployée en tournée, mais aussi, et surtout, celle de ses clips vidéo. Une tendance qui s'accroît à partir de son quatrième album sans titre, où figure notamment *Shock the Monkey*. Le clip de cette chanson, où il superpose une gueule de macaque à son visage peint, sera No 1 sur la chaîne musicale MTV durant neuf semaines.



**SLEDGEHAMMER, 1986**

Après quatre albums sans titre, deux lettres suffiront pour désigner les trois suivants. Ainsi de *So*, sorti en 1986. Peter Gabriel y concocte ses plus grands tubes, *Sledgehammer*, *Big Time* ou *Don't Give Up*. Ils sont accompagnés de clips où l'Archange, toujours en quête d'innovation, fait appel aux images de synthèse et aux techniques d'animation. Ils font les beaux jours de MTV et lui valent des brassées de récompenses.



**DIGGING IN THE DIRT, 1992**

*Us*, paru en 1992, permet à Peter Gabriel de poursuivre un double travail d'exploration artistique et d'introspection personnelle (il suit une psychothérapie à l'époque). La vidéo de *Digging in the Dirt* montre ainsi l'artiste enterré vivant... L'album *Up*, paru en 2002 (son septième album studio), était le dernier en date avant *Scratch my Back*. Avec toujours le même souci de construire une œuvre personnelle, entre noirceur et espoir.

## MEILLEURES VENTES À LA FNAC

1 NRJ Music Awards 2010

Compilation

2 The E.N.D.

Black Eyed Peas

3 Fake

Stevans

4 The Fame Monster

Lady Gaga

5 Crazy Love

Michael Buble

6 The Resistance

Muse

7 Best of

Vanessa Paradis

8 I Dreamed a Dream

Susan Boyle

9 Hobo

Charlie Winston

10 Hand Made

Hindi Zehra